



Photo Rison Thumboor

« Les métaphores agentives en biologie : bonnes ou mauvaises ? »

Cédric PATERNOTTE

Maître de conférences S-U Philosophie des sciences

vendredi 14 juin 2019 à 11 h

campus P. & M. Curie de Sorbonne Université (Paris 5^e), bât. 44-45, 4^e étage,
salle de conférences

En biologie, il est courant de parler de divers organismes et même de la nature comme d'agents doués d'états mentaux (intentions, désirs, croyances), voire de rationalité. De telles métaphores sont habituellement considérées comme de simples raccourcis commodes et inoffensifs, qui peuvent être à loisir remplacés par des versions longues ne mobilisant que des concepts scientifiques. Après avoir rappelé ces points - la prégnance des métaphores agentives en biologie et leur statut consensuel de raccourci – je proposerai des critères de bonnes métaphores biologiques, et même scientifiques, à partir de ceux concernant les métaphores linguistiques. Puis j'évaluerai la qualité de quatre métaphores, concernant la nature et les individus biologiques, vus comme agent intentionnels (Dennett) ou rationnels (Fisher, Hamilton, Grafen, Okasha, Martens). Par extrapolation, je défendrai l'idée que les bonnes métaphores scientifiques sont similaires à des programmes de recherche, dont le succès dépend de la possibilité de l'exploration précise et systématique de leurs limites. Une bonne métaphore constitue un raccourci au domaine de validité soigneusement délimitable.

<http://ieesparis.ufr918.upmc.fr/spip.php?article476>

